

En septembre dernier, à l'occasion de mon premier discours en qualité de secrétaire d'État aux Affaires extérieures, j'ai affirmé la détermination du gouvernement Mulroney de contribuer à renforcer le système des Nations Unies. C'est là une longue tradition des gouvernements canadiens, qui transcende la politique. La question qui ne manquera pas d'être étudiée durant l'examen général en cours de la politique étrangère n'est pas de savoir si nous devons réduire notre participation aux activités des Nations Unies, mais comment nous pouvons nous montrer plus créateurs en revitalisant le système onusien.

Cela implique deux défis pour les partisans des Nations Unies. Le premier consiste à bien faire connaître les réussites du système, et le deuxième consiste à reconnaître ses échecs et à travailler dur à en renverser les effets.

Commençons par les réussites. Compte tenu de l'état du monde en 1945 et du chaos qui l'habitait, l'Organisation des Nations Unies a été une réussite extraordinaire. Évidemment pas dans tout ce que cette organisation nous voulons qu'elle fasse, et certainement pas dans tout ce qu'elle doit accomplir. Mais dans les domaines où les États membres lui ont conféré des pouvoirs - parfois très limités, certes - elle fonctionne bien. Et, dans certains cas, elle réussit à merveille.

L'UNICEF est peut-être l'exemple le plus remarquable. Elle justifie quasiment, à elle seule, l'existence des Nations Unies. Chaque année, 400 000 enfants sont sauvés par l'UNICEF - 400 000 enfants!

Les sceptiques devraient être au courant de la distribution que fait l'UNICEF de paquets pour la réhydratation orale qui, au coût de quelques cents, empêchent des enfants désespérément pauvres de mourir de diarrhée et de déshydratation. Ils devraient savoir que, grâce en partie à l'UNICEF et à la révolution qu'elle mène pour la survie de l'enfance, la plupart des enfants du monde pourraient être immunisés contre les maladies contagieuses graves. Les combats qui avaient lieu dans les parties rurales du Salvador se sont effectivement arrêtés durant trois jours pour permettre au programme d'immunisation de l'UNICEF de se dérouler. Combien coûte cette immunisation? De cinq à dix dollars par enfant. Les sceptiques devraient savoir que, pour cinquante cents, un enfant du tiers monde peut être sauvé de la cécité.